Mr. Bodwell denounced the personal character of the speech of the hon, member, and felt that the House and country must feel ashamed and humiliated at it. The hon, member had countenanced rebellion in the course of his remarks. If he (Mr. Bodwell) wished to be personal he might show how the hon. member before he came out against Confederation was under contract to edit a Confederate paper for a salary of \$3,500 per year. The hon, member in an after-dinner speech, and while under the influence of liquor, lost that situation by anti-Confederation expressing publicly speeches. Not content with opposing Confederation in the east, he found his way to Red River, and the result was the Winnipeg rebellion. The man who could speak in terms of praise of the rebels at Fort Garry, and compare the loyal settlers who were imprisoned there to fowls in a hen coop, was deserving the contempt of the country, and would be properly estimated by the people of Ontario. If the speech the House had just heard from the hon. gentleman was a defence, he believed that the House and country would agree with him that it was a very lame one.

Hon. Mr. McDougall rose to say that he had no great occasion to complain of the remarks of the hon. member with respect to him personally. Any hon. member, however, who could stand up to palliate and defend the acts of those who were in armed rebellion to the Dominion could hardly be called a loyal man. What was wrong with the Cabinet? Did they wish to encourage rebellion? Here, to-night, the members of the Government had attempted a defence of the rebellion. He denied that they expounded the views of the country at large. If there could be any excuse for that rebellion, he could not blame hon, gentlemen for speaking as they had done; but he denied that anything had ever been done in the North-West to provoke that rebellion. There was nothing to justify it, and nothing in its whole course to palliate its enormity, or deserve the defence of the hon. member for Hants. It was unfair to blame him (Hon. Mr. McDougall) for the fatal results of his journey into Red River, and the blunders which brought about the rebellion. The blame, if it lay with any one, lay with the Government, which had sent him up and failed to keep faith with him. Whatever differences might futures comme un témoignage de justice et de générosité dont prendront connaissance nos enfants et dont ils reconnaîtront la valeur inestimable. (Applaudissements.)

M. Bodwell s'élève contre le ton personnel du discours de l'honorable député et estime que la Chambre et le pays devraient en être humiliés et en avoir honte. L'honorable député a, par ses remarques, approuvé la rébellion. S'il (M. Bodwell) voulait lui-même en faire une question personnelle, il saurait démontrer comment l'honorable député, avant sa sortie contre la Confédération, avait été engagé par contrat à rédiger un document sur la Confédération contre un salaire annuel de \$3,500. Lors d'un discours prononcé à l'occasion d'un dîner et pendant qu'il se trouvait encore sous l'effet de la boisson, l'honorable député a perdu son poste pour avoir exprimé publiquement son opposition à la Confédération. Non content de manifester dans l'Est son dissentiment sur ce point, il a tracé sa voie jusqu'à la Rivière Rouge et il en est résulté la rébellion de Winnipeg. L'homme, qui se permet de louanger les rebelles de Fort Garry et de comparer les loyaux colons qui y étaient emprisonnés, à des volailles dans un poulailler, mérite le mépris de toute la population et les gens de l'Ontario sauront bien lui donner la valeur qui lui convient. Si le discours que la Chambre vient d'entendre est censé constituer une défense, il est d'avis que la Chambre et la population du pays admettront volontiers avec lui qu'elle est bien médiocre.

L'honorable M. McDougall se lève pour dire qu'il n'a pas tellement l'occasion de se plaindre des remarques de l'honorable député en ce qui le concerne personnellement. Toutefois, tout député qui oserait déguiser et défendre les gestes des auteurs de la rébellion à main armée contre la Puissance, pourrait difficilement s'appeler un homme loyal. Qu'est-ce qui ne va pas au Conseil des ministres? Ont-ils souhaité encourager la rébellion? Les membres du Gouvernement ont tenté ici ce soir, de défendre les rebelles. Il ne croit pas qu'ils ont exposé les vues du grand public. Si cette rébellion pouvait se justifier de quelque façon, il ne saurait alors blâmer les honorables messieurs de s'exprimer comme ils l'ont fait, mais il refuse d'admettre qu'un incident quelconque soit survenu dans le Nord-Ouest qui aurait provoqué cette révolte. Rien ne peut la justifier et rien dans son déroulement ne peut en atténuer l'énormité ou être invoqué en défense de l'honorable député de Hants. Il est injuste de le (M. McDougall) blâmer du résultat funeste de son voyage à Rivière Rouge et des erreurs qui ont entraîné l'insurrection. Si on doit tenir quelqu'un responsable, que ce soit le Gouvernement qui l'a